

## ETUDE BRITANNIQUE

### « Pas de risque associé à un excès ponctuel d'alcool durant la grossesse »

Une équipe de chercheurs britanniques vient de mettre en évidence qu'il n'existe pas de preuve qu'une « cuite » prise durant une grossesse est néfaste pour la santé du bébé.

C'est en tout cas ce que suggèrent les résultats d'une équipe de chercheurs de l'université d'Oxford qui ont passé en revue l'ensemble des études menées sur ce sujet depuis 1970. Ceux-ci ont basé leur analyse sur 14 études menées sur la grossesse et les effets des excès ponctuels d'alcool, définis comme le fait de boire 5 verres ou plus en une seule soirée.

Leur verdict : il n'existe pour l'instant aucune preuve d'un éventuel danger associé à ces pratiques.

Les chercheurs tiennent à préciser que ces résultats ne doivent en aucun cas être considérés comme un feu vert à tous les excès. Selon eux, il n'est pas complètement exclu que l'alcool ait des effets durant les 13 premières semaines de grossesse.

Source : Jane Henderson, Ulrik Kesmodel, and Ron Gray, "Systematic review of the fetal effects of prenatal binge-drinking". - J. Epidemiol. Community Health, Dec 2007; 61 : p. 1069 - 1073. ⓘ

## ETIQUETAGE

### « Un nouvel étiquetage sur les bouteilles de bière »

Les Brasseurs de France vont proposer un étiquetage pour uniformiser les informations, suivant ainsi les recommandations d'un rapport présenté à l'Académie de médecine en novembre 2006.

Concrètement, chaque bière va dorénavant indiquer le nombre d'unités d'alcool contenues dans la bouteille (une unité équivalent à 10 g d'alcool). Une bouteille de 25 cl de 5° d'alcool représente une unité. La même bouteille à 5°8 équivaut à 1,2 unités.

Le repère permet alors simplement de s'y retrouver : pas plus de deux unités d'alcool pour les femmes et trois unités pour les hommes par jour. Et dans tous les cas, pas plus de 4 unités de manière ponctuelle. Or une canette de 50 cl à 8° dépasse les 3 unités ... Et pour les femmes enceintes : c'est 0 unité pendant toute la grossesse.

Source : Conférence de Presse des Brasseurs de France, 2007. ⓘ

## ARTICLE SCIENTIFIQUE

### « Purkinje cell dysfunction and alteration of long-term synaptic plasticity in fetal alcohol syndrome »

Parution dans « Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS) » : des chercheurs de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et de l'Université Mons-Hainaut (UMH) découvrent l'origine des altérations du fonctionnement cérébral dans le syndrome de l'alcoolisme fœtal.

**Le syndrome de l'alcoolisme fœtal constitue la première cause de retard mental identifiée (1 enfant sur 500) : c'est aujourd'hui un problème de santé publique majeure.**

Sous la direction de Serge Schiffmann - Laboratoire de neurophysiologie, Faculté de médecine ULB - et de Guy Cheron - Institut des sciences de la motricité ULB et Laboratoire de neurophysiologie UMH -, des chercheurs de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Mons-Hainaut viennent de faire une découverte majeure qui ouvre des perspectives thérapeutiques réelles.

On pensait jusqu'à présent que les déficits observés étaient dû à la mort précoce d'un grand nombre de neurones - notamment les cellules de Purkinje du cervelet, suite à la prise quotidienne d'alcool pendant la grossesse.

Les chercheurs de l'ULB et de l'UMH ont découvert chez la souris née de mère alcoolique, l'existence d'un fonctionnement anormal des cellules de Purkinje restées en vie. Ils viennent de démontrer l'existence d'altérations moléculaires dans ces neurones qui induisent un déficit majeur de leurs capacités d'apprentissage.

Cette découverte ouvre la voie à la mise au point de thérapies nouvelles. Les résultats de cette recherche ont été publiés, dans PNAS, la publication de l'Académie des sciences des Etats-Unis.

Servais L., Hourez R., Bearzatto B., Gall D., Schiffmann S. and Cheron G. « Purkinje cell dysfunction and alteration of long-term synaptic plasticity in fetal alcohol syndrome ». - Proceedings of the National Academy of Sciences, vol.104 (23), 5 Juin 2007 : pp. 9858-9863.

Document en ligne. Disponible sur :  
[\[http://www.cheron.be/doc2/PNAS2007.pdf\]](http://www.cheron.be/doc2/PNAS2007.pdf) ⓘ

## TEMOIGNAGE

### « Grossesse : un bébé sur 500 victime de l'alcool à la naissance »

"Zéro alcool pendant la grossesse". C'est le message diffusé depuis le 2 octobre sur chaque bouteille d'alcool afin de prévenir les femmes enceintes des risques encourus par leur bébé. La Dre Stéphanie Chaplot, gynécologue obstétricienne et tabacologue à la Maison de la naissance de la clinique mutualiste Jules-Verne, à Nantes, accompagne les femmes en difficulté avec l'alcool et répond à quelques questions :

- Quels sont précisément les risques pour le bébé ?
- A partir de quelle quantité d'alcool ingéré l'enfant est-il en danger ?
- Comment repérez-vous les femmes en difficulté avec l'alcool et quel accompagnement leur proposez-vous ?

Source : La Mutualité, Novembre 2007. Article sur : [\[http://www.mutualite.fr/content/pdf/65922\]](http://www.mutualite.fr/content/pdf/65922) ⓘ

## GROSSESSE, TABAC ET OBESITE

### « Une étude démontre que les enfants de mères qui fument ont plus de chance de devenir obèses »

Une étude japonaise qui s'est déroulée pendant plus de 20 ans à l'université de médecine de Yamanashi montre que les enfants dont les mères fumaient, même en tout début de grossesse, ont presque trois fois plus de risques de devenir obèses. Les chercheurs n'ont pas pu établir une corrélation exacte, mais l'une des théories serait que les bébés dont les mères fumaient ont manqué de nourriture quand ils étaient dans le placenta, sachant que le bébé d'une mère qui avait pris l'habitude de sauter le petit déjeuner pendant sa grossesse a 2,4 fois plus de risques d'avoir des problèmes de poids.

L'AFP qui indique que le risque d'obésité était 2,9 fois plus élevé parmi les enfants dont la mère fumait pendant les trois premiers mois de grossesse ou même au tout début de la grossesse, rapporte que selon Le Pr Yamagata, directeur de l'étude, les résultats « montrent que fumer pendant la grossesse, même au tout début, peut avoir des conséquences sur la santé des enfants, pendant une longue période de leur vie ».

L'agence souligne que selon le chercheur, d'autres études ont été faites dans le monde pour montrer le lien entre tabac et obésité mais que celle-ci est la première qui porte sur un groupe d'enfants suivis de leur naissance jusqu'à l'âge de 10 ans.

Source : Agence France Presse (AFP), 29 Octobre 2007. ⓘ

## FORMATIONS

### « Catalogue des formations REUNISAF 2007-2008 »

Le catalogue des formations de Reunisaf 2007-2008 est paru. Il propose les thématiques suivantes :

- Sensibilisation au Syndrome d'Alcoolisation Fœtale,
- Alcool, grossesse et santé des femmes,
- Formation des personnes ressources de Prévention,
- L'adulte et le processus de changement - notions d'andragogie,
- La maladie alcoolique - Étiologie et problématiques,
- L'entretien de relation d'aide,
- L'animation des groupes restreints.

Le détail de ces formations (objectifs, contenu, tarifs) est disponible auprès du centre de documentation du Codes ou en contactant Reunisaf : [Courriel.coeurdereseau@reunisaf.com](mailto:Courriel.coeurdereseau@reunisaf.com), [www.reunisaf.org](http://www.reunisaf.org) ⓘ

## DONNEES STATISTIQUES - CANADA

### « Les Québécoises consomment plus d'alcool pendant la grossesse »

De toute la province, c'est dans la région de Québec que la proportion de femmes déclarant avoir consommé de l'alcool pendant la grossesse est la plus élevée. Une proportion jusqu'à 48 % plus forte en 2000-2001.

Cette donnée préoccupante apparaît dans le rapport sur la santé des enfants de 0 à 5 ans de la Capitale-Nationale. En 2000-2001, 35,5 % des femmes de la région ont dit avoir consommé de l'alcool pendant leur grossesse, contre 24 % pour l'ensemble du Québec. En 2005, une autre source donnait un pourcentage encore plus élevé à Québec, soit 39,4 %, mais plus près de la moyenne provinciale, alors établie à 34,1 %.

Notons toutefois que ces données ne disent rien quant à la quantité d'alcool consommée, qu'elle soit de trois verres par jour ou d'un verre à Noël. Par contre, la question posée était la même dans toutes les régions.

La consommation d'alcool pendant la grossesse augmente par ailleurs avec l'âge et encore plus avec le revenu. En 2003, la proportion de Québécoises qui avaient consommé de l'alcool pendant leur grossesse était de 17,5 % chez celles ayant un niveau socio-économique faible, contre 36,6 % chez celles de niveau socio-économique élevé.

Le problème est également plus élevé au Québec qu'ailleurs au Canada. En 2003, 26,1 % des Québécoises disaient avoir bu de l'alcool pendant leur grossesse, contre 8,8 % pour le Canada.

D'autres données démontrent par ailleurs que les femmes de Québec sont aussi plus nombreuses à déclarer avoir consommé de l'alcool pendant la période d'allaitement, soit 39,4 % contre 34,1 % ailleurs au Québec.

Source : [\[http://www.cyberpresse.ca/\]](http://www.cyberpresse.ca/), Octobre 2007. ⓘ

ⓘ signifie que le document est disponible au CODES 29